

La mode est au « prêt à penser » et au « prêt à lyncher » !

A quoi bon en effet s'attarder dans les nuances, perdre son temps à s'informer auprès de ceux qui avec sérieux recoupent leurs informations, les présentent dans leur contexte, ne croient pas que ce qui est vraisemblable est forcément vrai.

Simplifiez vous la vie, optez pour les « pack tout compris », le « prêt à penser » : Leurs « généreux » créateurs pleins de sollicitude de respect et de considération pour vous (!) se « décarcassent » pour vous servir une présentation simplifiée de LA vérité « Canada dry » débarrassée de détails inutiles qui pourraient semer le doute dans votre esprit ou vous priver de la douce sensation de la démocratie participative. Votre conviction ainsi « librement » formée, vous pourrez répondre aux grandes questions de la vie et, « bien » informé, prendre position, militer en toute quiétude.

Pour ce faire, rien ne vaut les questions simples que leurs auteurs, d'une honnêteté intellectuelle irréprochable, n'ont pas honte de vous poser. Par exemple :- préférez vous être intelligent et riche ou stupide et fauché ?, ou encore :- le gouvernement veut changer le statut de la poste pour la privatiser, êtes vous d'accord ? -Mais, me dites vous, le gouvernement exclu (par la loi) de privatiser la Poste ! -c'est un détail, on ne va pas chipoter. Comment, ça vous rappelle son intention présumée d'augmenter la TVA de 5% de TVA sociale en 2007 ? -mauvais esprit ? : en ajoutant dans la question « pour la privatiser », on a transformé une « votation-pétition » que j'aurais signé, en une « votation-manipulation » que je condamne.

Mais mieux encore, le « prêt à lyncher » est arrivé, ou plutôt de retour : prenez une phrase bien sulfureuse, voire scandaleuse sortie de son contexte, ajoutez quelques pincées d'amalgames (homosexualité- pédophilie, politiques-tous pourris...) une « bonne » communication, et l'on sort tous caillasses et bâtons, « faut que ça saigne » ! C'est intolérable, parce que, même démentie il reste toujours suspicion et blessures profondes. Mr Mitterrand est il noir ou blanc ? Ni pour, ni contre, je l'ignore. Les nuances, qui pourtant changent tout, sont étrangères à la communication-spectacle. Le (sommairement ?) « condamné » a eu, lui, le privilège de pouvoir faire entendre sa défense : j'ai cru comprendre que son livre était une thérapie par l'écriture (il n'avait pas alors mesuré l'intérêt du secret médical), qu'il condamnait (conformément à la loi) le tourisme sexuel, la pédophilie...

A défaut d'avoir eu toute l'information, pris le temps de la réflexion (et n'ayant pas spontanément d'avis sur tout), avant de crier au scandale ou d'inviter à la compassion, j'attendrais l'analyse argumentée de gens sérieux dignes de confiance. Adeptes du doute méthodique et de la nuance, sans à priori (en particulier sur la vie privée), ce que je me sens le droit de condamner c'est le « prêt à penser », pire la diffamation impunie et le « prêt à lyncher ».